

« Or, faut-il qu'un pauvre prêtre souffre ainsi? Et n'est-il pas  
« juste, quand il a chanté, qu'il puisse dîner? »

Dempeu quinzi-ans, foi d'houneta persona,  
J'ai bien nûrit la grossa Chapelonna,  
Rien l'y a manqua, tant que j'ai eu de quet,  
Jusqu'à la mort que l'y a fat son paquet.  
J'era charma d'entendre se raffles,  
N'attendin pas de conta ses pistoles,  
Et si-éy-n-ait, je n'ai rai veu que fun (1),  
Car j'ai charchi jusqu'en son chavelun. (2)  
L'ai entarra, j'ai fat souna le cloche,  
Et graci-à Dio si quaucun me reproche  
Que n'ai pas fat tout ce que j'orin pouéy,  
Vouéi-t-assurat un témoin de l'agouéy.

« J'avais de l'argent, mais il a bien pris des ailes ; si ce n'est  
« pas vrai que le bon Dieu m'emballe... Les pauvres gens ne  
« veulent plus rien payer. Pour solder mon loyer, il me faut dix  
« écus, puis il faut du pain, du vin, du fromage, des habits, du  
« sel, du linge, du savon, des bas, des ustensiles, des olives, du  
« charbon, sans compter cent autres bagatelles indispensables  
« dans les familles : de plus je dois nourrir ma pauvre sœur  
« *Fleuria*, qui a soin de moi et qui fait ma cuisine ; mon autre  
« sœur et ma petite nièce ne s'en vont jamais les mains vides.  
« Supputez-donc, Messieurs, et si vous savez bien compter, jugez  
« si je puis suffire à tout. »

« Pour une fois que je vous manque de parole, il n'y a vrai-  
« ment pas de quoi faire une histoire. Ne me poursuivez pas, ne  
« me faites pas de frais. »

Un jour vou-ori la souma et l'intérêt.

« Pour le présent, à moins que je dérobe, je ne pourrais pas  
« vous donner une obole. Voudriez-vous donc que je me mette  
« à voler? Voudriez-vous me voir pendu? Pour moi, je crois que  
« vous êtes gens raisonnables, car vous êtes tous charitables. »

Et Dio nou dit que la vrai charitat  
Det coumencie par iquai que la fat.

(1) Fumée — (2) Coiffe.